

—Nous avons signalé l'idée singulière d'un publiciste anglais qui vient de fonder à Londres une sorte de Conservatoire à l'usage de la presse. Il l'intitule : *l'École des journalistes*. Un titre qui servit jadis à Mme de Girardin pour une pièce dont les destinés furent peu heureuses.

L'Anglais en question se pique, à ce qu'on assure, de donner aux gens du talent en soixante leçons.

Il serait curieux d'assister à une des séances dans lesquelles l'ingénieux professeur essaiera d'inculquer ses principes aux *jeunes s'èves*. Voyez-vous cela d'ici ? On se figure entendre le professeur :

—Messieurs, la leçon d'aujourd'hui aura pour thème : *De l'assassinat*. Un crime est commis. J'envisagerai successivement le rôle de journaliste à propos de ce crime. Première section : le reportage. Moyens pour faire durer la curiosité longtemps. Façon de s'insinuer dans la maison mortuaire. Rubriques pour détourner les renseignements de la police à son profit. Deuxième section : comptes rendus judiciaires. L'art de mettre en vue un beau crime, de faire valoir les incidents d'audience, de décrire une salle, etc., etc. Troisième section : la fantaisie. Comment on peut tirer du crime le plus sombre la chronique la plus gaie. Choix de nouvelles à la main sur les assassins en général. Collections de souvenirs et d'anecdotes sur les illustrations du meurtre.

—Scène de la vie conjugale. La tendre épouse, se croyant à l'article de la mort :

—N'est-ce pas, cher mari, que, si je meurs, jamais tu ne te remarieras ?  
—Sois tranquille, amie. Je ne suis pas disposé à recommencer une pareille sottise !

Aux fauteuils d'orchestre d'un Théâtre de Paris un spectateur a devant lui une dame surélevée de toute la hauteur d'un chapeau Biffel qui ne laisse pas même entrevoir à notre homme le grand décor des Halles. Il s'avise alors d'un truc que je vous recommande : il met son chapeau à lui sur sa tête.

Ansistôt, des rangées suivantes partent des réclamations très vives :  
—A bas le chapeau ! A la porte !  
Il persuade poliment à la dame que c'est à elle, à sa pyramide à plumes qu'on en a, et la décide à se décoiffer.

Sur le boulevard se promènent deux fiancés.

—Ayons l'air de hâter le pas.  
—Vous voyez apparaître quelque créancier ?

—Non, un gendarme. Ne me parlez plus.

—Pourquoi ?  
—Il me semble, au contraire, que si je vous parlais...

—Il croirait que j'ai le temps d'écouter des bêtises !

Les Parisiennes :

—Oh ! je ne comprends pas qu'on trompe son prochain !

—Moi, je n'ai jamais trompé personne.

L'autre avec stupéfaction :  
—Tu n'es donc pas mariée ?

La jeune Chichinette a constamment autour d'elle un régiment d'adorateurs.

Dernièrement, comme elle se promenait avec un jeune coparchie :

—Tiens ! lui dit une amie qu'elle rencontre, encore une nouvelle recrue ?

—Non... Seulement un engagé conditionnel !

—Quelle nouvelle pour les gourmets !

La société protectrice des animaux en France met gratuitement à la disposition des amateurs un certain nombre de chats qu'elle élève dans son refuge à Arcueil, près Paris.

Il suffit de demander, et l'on reçoit tout de suite. Voilà des civets tout indiqués, et dont l'achat ne sera pas ruineux !

Il n'y a qu'un petit inconvénient. Au dire de certains gourmets, c'est le chat de gouttières qui est le plus appréciable, et là, malheureusement, il ne s'agit que de chats de garenne.

Un de nos abonnés nous fait parvenir les vers suivants, éloges poétiques d'un de nos moins sympathiques députés pendants de Québec.

Nous les citons textuellement et les livrons à l'admiration de nos lecteurs.

Venez vite, jeunes fillettes  
Profitant de l'air frais du matin  
Courir sur l'herbette.  
Croyez le, de vos yeux enfantins  
Vous amuserez votre ami B.....  
Qui depuis l'aube du jour vous attend.

Québec, 15 Avril 1887.

S'il n'était pas député, ne croyez vous pas que l'auteur devrait se faire poète... ou maçon ?

Entendu, le dialogue suivant, dans la rue St. Gabriel, en face d'un bureau d'avocat :  
—Dis donc Baptiste que signifie ces trois lettres L. L. L. que M. Vatefferrefiche met après son nom. Vois plutôt :

J. VATEFFERREFICHE L. L. L.  
AVOCAT.

—Ma foi je n'en sais rien. A moi pourtant qu'il n'ait ainsi trois L. L. L. (ailes) afin de pouvoir mieux voler.

Miséricorde !

—A propos de froid. Il y a des gascons en Amérique comme ailleurs. L'un deux disait hier :

—Dans l'Etat de l'Ohio, il fait si froid l'hiver qu'il m'est arrivé ceci : Je suis attaqué par un voleur. Je prends mon pistolet. Il y avait de la poudre dedans, mais pas de balle... Une inspiration ! Je crache dedans et je tire... L'eau gèle en route, le malfaiteur était tué roide !

LA BIGAMIE.

Le prétendu mariage de Sarah Bernhardt a incidemment remis sur le tapis la question de la bigamie. Ce qui rappelle une de ces boutades fantaisistes dont le caricaturiste Cham était coutumier.

C'était dans un salon. La bigamie était précisément sur le tapis. La maîtresse de la maison, soudain, s'adressa à Cham :

—Et vous, monsieur de Noé qu'en pensez-vous ?

—Madame, je repousse la bigamie... comme insuffisante.

PARISIENNERIES

On télégraphie de Madrid au *Tam-Tam* que, réduit à la plus profonde misère, l'ex maréchal Bazaine sollicite en ce moment la concession d'un kiosque à journaux où se débitent les principales feuilles étrangères.

De cette façon, il serait à même de vendre encore la France.

Un affreux grodin vient d'être condamné à mort pour avoir commis trois ou quatre assassinats

—Avez-vous quelque observation à présenter ? lui demande le président de la cour.

—Oui, mon président, répondit-il avec le suave organe de Jean Hiroux... Je demande à être exécuté à la Bourse après avoir été flétri comme les ministres du Seize-Mai !

Ce qu'Alexandre Dumas fait des journaux qui le débinent :

—L'hiver, dit-il, je les brûle, et, l'été, je m'en sers pour des usage sur lesquels il vaut mieux n'y pas insister.

Chez un dentiste, hypnotique :  
Le client. — Vous m'avez persuadé de ne pas souffrir. Soyez persuadé que je vous paye vos honoraires... Nous sommes quittes.

Soirée officielle chez le ministre :

—Monsieur, vous marchez sur le pied d'un ambassadeur !

—Allons, bon ! j'ai écrasé le *cor* diplomatique.

Un pauvre diable de bohème fait argent de tout pour aller prendre possession d'un maigre emploi dans une petite ville.

Arrivé de trop grand matin pour se présenter, il erre à la recherche d'un hôtel, lorsqu'en levant le nez on l'air, il reçoit quelque chose dessus qui le fait s'écrier lamentablement, comme Dumaine, dans je ne sais plus quel drame : "Saigneur ! Saigneur ! ne serai-je donc jamais à l'abri du besoin ?"

Entre maris :

—Comment ! tu fumes, maintenant ?

—Comme tu vois ?

—Tu ne fumais pas avant ton mariage.

—Non. Je fume depuis seulement, pour embêter ma femme.

Je fais la rencontre d'un de mes voisins, connu pour sa ladrerie, et se frottant les mains d'un air de jubilation :

—Qu'avez-vous donc, voisin, pour être si guilleret ?

—Ma foi, je viens d'augmenter deux de mes employés et ça me rend tout joyeux.

—Ça c'est très bien ! et ces messieurs ont dû être contents ?

—Pas trop ! car il faut vous dire que je suis leur propriétaire, et comme c'est leur loyer que j'ai augmenté, vous comprenez...

A la correctionnelle.  
Le président s'adresse à un ivrogne de profession :

—Reconnaissez-vous, prévenu, avoir bu dans la soirée du 10 janvier dernier, quinze litres de petit bleu ?

—Si je le reconnais !

—Oui...

—Parbleu, mon président... Même que je m'en flatte !

On philosophait entre gens de lettres.

—Autrefois, chez les Romains, le talent était une monnaie d'or.

—Mais aujourd'hui encore le talent vaut de l'or ; il lui est même supérieur.

—En quoi donc ?

—En ce que plus on le dépense plus il augmente.

—Moralité : Tâchons de monnayer quand même le talent.

Authentique.  
Un de nos confrères se présente, hier, à l'Odéon et demande à parler au directeur.

—Impossible, répond un garçon du théâtre ; on est en train de répéter généralement *Amphitryon* ; M. le directeur est en conférence avec les auteurs.

—Dis donc, est-ce que tu lis les lettres qu'on adresse à ta femme ?

L'interpellé, avec indignation :

—Jamais !

—Tu as confiance ?

—Oh ! ce n'est pas ça ! C'est que j'y trouverais peut-être des choses désagréables pour moi, et je l'adore !

C'est à propos de M<sup>me</sup> Lachand que sa mère, Mme Ancelet, disait un jour.

"Je suis la plus heureuse des mères. J'ai un gendre, dont tout le monde parle : et une fille, dont on n'a jamais parlé."



Un barbier de la rue Notre-Dame, cherche à cabaler ses confrères en vue du vote sur la coupe à 25 cents. Mais la chose est difficile.



S'apercevant qu'à la réunion des barbiers, ses paroles éloquentes restent sans effets il veut se servir d'un argument plus puissant.



Mal lui en prend, parce que ses confrères l'arrangent de la belle façon, et lui font vider les lieux.

A la Cannebière.  
—Moi, monsieur Numa, comme tireur au pistolet, je ne crains personne. Le mois dernier, au titre de Nice, je tapais dans la mouche à tout coup. Il n'y a qu'un jour où je m'en suis écarté d'un tout petit millimètre. J'avais tiré pendant le tremblement de terre.

Les comédiens ont des façons de s'exprimer qui rappellent toujours leur profession quoiqu'ils fussent.

L'un d'eux va l'autre jour à l'enterrerment.

—Est-ce joli ? lui demande un camarade.

—Ah ! mon cher, il y avait une foule... "on a refusé du monde."

Au bal de l'hôtel de ville.

Une dame à un ami qui l'invite pour une valse.

—Merci, les souliers que vous m'avez fait me serrent tellement les pieds que je suis pas f...ichue de danser.

Entre parisiennes, la petite Eudoxie :

—Mademoiselle, lui demande son fiancé, êtes-vous bonne ménagère ?

—Qu'est ce que c'est que ça ?...

—La prédestination des noms. La France en cite un exemple piquant : Dans un de ses dernières séances, le conseil municipal de Paris s'est occupé de la question des eaux et de la question du gaz.

Deux orateurs ont pris une part importante à la discussion :

Ce sont MM. Robinet et Sauton.

Les Américains voient grand.

Voici le texte d'une invitation d'un bourgeois du Michigan.

"Mon cher Thory, surtout ne manque pas à notre petite réunion de samedi ; elle sera tout intime, nous n'aurons qu'une centaine d'amis tout au plus."

Brasserie de femmes :

—Dis donc, qu'est-ce que cette petite brune là ?

—Là-bas, à gauche ?

—Oui.

—C'est une nouvelle "regue" !

Un prix de \$15,000

Lors du dernier tirage de la loterie de la l'Etat de la Louisiane, tenue le 15 mars 1887, un de nos citoyens a été rendu bien veureux par l'annonce que le billet 66,551 avait gagné le premier prix capital de \$150,000. Thomas Falvey, de cette ville, fut l'heureux mortel qui possédait un dixième de ce numéro et il reçut avis officiel de sa bonne fortune peu de jours après le tirage. Sa part du prix était de \$15,000, montant qui fut promptement envoyé à M. Falvey sur réception du billet. Samedi dernier, l'argent fut payé à M. Falvey par l'intermédiaire de la première banque nationale de Columbia. M. Falvey a été hôtelier pendant de longues années et a toujours travaillé sans relâche pour gagner sa vie.

M. F. est âgé de 70 ans et à cet âge, le beau don qu'il vient de recevoir va sans doute le placer dans une bonne situation. Il a reçu de nombreux félicitation de ses nombreux amis.—Wrightsville (Pe.) Star, 8 avril.

Lettre de l'homme fortuné à l'éditeur du Boston Pilot :

Wrightsville, Pe., 5 avril.

A l'éditeur du Pilot,

Il y a trente-cinq ans, les bateliers du canal de Pennsylvanie travaillaient tout l'été sur les canaux et voyageaient l'hiver sur les steamboats de l'Ohio et du Mississippi. Je n'ai jamais pensé, quand je naviguais entre Pittsburg et la Nouvelle Orléans, que je gagnerais \$15,000 dans la loterie de l'Etat de la Louisiane. Dieu est bon. Je le remercie de cette grande faveur. Je remercie les officiers de la loterie de l'Etat de la Louisiane pour m'avoir envoyé le bienheureux billet, No 66,551. Il s'est passé que cinq jours entre le jour où j'envoyai le billet et celui où l'argent m'a été payé, et je n'ai donné que \$25 de collection. Le tirage a eu lieu le 15 mars. Votre dévoué, etc.,

THOMAS FALVEY.  
Boston (Mass.) Pilot, 16 avril.

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse de bureau de poste et pour l'expresseur. Dr T. A. BROOKMAN, succursale : 22 rue King, Toronto.